

## CARTE BLANCHE À MIRCEA CANTOR : VANATORUL DE IMAGINI (CHASSEUR D'IMAGES)

du 15 janvier 2019 au 31 mars 2019 - Musée de la Chasse et de la Nature - Paris (75003)

La rédaction : ♥♥♥♥♥

Le peuple roumain a développé une relation très particulière avec les animaux sauvages qui, depuis les forêts des Carpates jusqu'aux terres marécageuses du delta du Danube, peuplent de vastes étendues. Pour rendre compte de cette culture singulière où s'exprime une certaine porosité entre l'humanité et l'animalité, le musée de la Chasse et de la Nature a offert une carte blanche à l'artiste Mircea Cantor.



J'aime 159 [Twitter](#) [G+](#)

☆ [Ajouter à mes favoris](#)

Genre : Autres

Site officiel : <http://www.chassenature.org>

Tel : 01 53 01 92 40

Lieu : Musée de la Chasse et de la Nature - Paris (75003)

Dates : du 15 janvier 2019 au 31 mars 2019

Prix : 8€00

› [Signaler une erreur sur la fiche](#)

### L'AVIS DE LA RÉDACTION

Par Valérie Duponchelle (Le Figaro) ♥♥♥♥♥

Mircea Cantor, né en 1977 à Oradea en Transylvanie, dans la province historique de la Crisana, a gardé ce charme entraînant fait de légèreté et de lenteur, cet accent doux et roucoulant, cette grâce courtoise qui lui viennent de sa Roumanie natale. Il est donc logique que ce prix Marcel-Duchamp 2011 ouvre l'année France-Roumanie par une relecture très personnelle des arts populaires de son pays au Musée de la chasse à Paris. 2019 va célébrer le centenaire de la création de la Roumanie moderne et coïncide avec la présidence roumaine du Conseil de l'Union européenne. En 1999, Mircea Cantor est venu de Roumanie à Nantes en auto-stop. Ce Français d'adoption ne vient pas seul aujourd'hui au Musée de la chasse et de la nature, cabinet de curiosités géant qu'adorent les amateurs parisiens et les touristes américains. Il y dépose toutes ses racines. Apporte avec lui le patrimoine méconnu de sa terre natale, déjà la matière première de son inspiration qui fuit le superficiel (il a noué les couronnes tressées des mariés roumains autour d'un tronc d'arbre dans une forêt d'hiver). Il s'inscrit naturellement dans ce contexte singulier – ours dressé sur les pattes arrière et oiseaux aux aguets sur leurs branches – avec sa vidéo à l'air libre où l'aigle chasse le drone, posant la question du territoire et de sa surveillance, de la puissance de la nature et du pouvoir rêvé par l'homme (Aquila non capit muscas, 2018, duel de 3 minutes et 40 secondes révélé l'automne dernier à la VNH Gallery).